



# LE POLYSCOPE

Le Polyscope : le pogo le plus dégelé de la boîte depuis 1967 – Volume 50, numéro 13 – 31 mars 2017



**ESTEBAN :  
TOUTE L'HISTOIRE**

**P. 3**

**DOSSIER  
ESCALATORS**

**P. 5**

**LE JEU DU  
PENDU**

**PP. 6-7**

**ÉLECTIONS**

**PP. 10-12**

## CETTE SEMAINE

## AU DIABLE LE BON SENS

**Chi-Huy chiale** comme à chaque numéro, en fait.

**Esteban** Ils pourront voir les pyramides... en photo.

**Poly** Sarah essaye de réparer les escaliers mécaniques.  
**Justin** fait de belles phrases.

**Polythéâtre** Ils sont de retour. Avec la corde au cou.

**Culture** Cinéma par Yujia, musique par Justine!

**Élections AEP** Qui sont les candidats?

## La fin est proche

Abandonné par tous ses petits pamphlets, le sommaire moisit en maison de retraite.

à suivre...

## L'ÉQUIPE

## DIRECTION

**Directeur** Laurent Montreuil  
**Trésorier** Chi-Huy Trinh  
**Secrétaire** vacant  
**VP interne** vacant  
**VP externe** Anne Cameron  
**VP archives** vacant  
**Webmestre** Chi-Huy Trinh

## RÉDACTION

**Rédacteur en chef** Younes Bensaada  
**Chef monteur** Paul Margheritta  
**Chef de pupitre culture** Saad Qoq  
**Chef de pupitre vie étudiante** vacant  
**Chef de pupitre sports** vacant  
**Illustrateurs** Hamza Beradid, Yujia Ding  
**Couverture** Laurent Montreuil  
**Correcteurs** Laurent Montreuil, Paul Margheritta

**Journalistes** Charles Albaret, Justin Cano, Louis Couillard, Yujia Ding, Audrey Muchembled, Lukas Martin, Ahmadou Mbacké Seye, Justine Pepin, Sarah St-Laurent  
*Et bientôt toi, les lundis à 18 h au C-215.2!*

## CONTACT

Case postale 6079  
Succursale « Centre-ville »  
Montréal (Québec), H3C 3A7

Tél : (514) 340-4711 #4645

direction@polyscope.qc.ca  
polyscope.qc.ca  
f/Polyscope t/Polyscope

## PUBLICITÉ

Accès Média

## IMPRESSION

Hebdo Litho inc.

## DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016

## ARTICLES

article@polyscope.qc.ca

**TOMBÉE** lundi à 18 h

**RÉUNION** lundi à 18 h

Le Polyscope est un journal bimensuel publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), un vendredi sur deux pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou de l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants et le personnel sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope à leur convenance. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles et d'amputer les textes longs en cas de force majeure. Nous laissons au lecteur la jaugeote de déceler le sarcasme saupoudré sur nos pages. Le Polyscope est fier fondateur et membre de la Presse étudiante francophone.



par Younes Bensaada

rédacteur en chef

younes.bensaada@polymtl.ca

La colline parlementaire a été secouée ces derniers jours par un débat qui a pris des proportions de raz-de-marée, tandis qu'il n'aurait pas dû dépasser la hauteur d'une vaguelette. La genèse de la controverse réside dans la proposition d'adoption d'une motion visant à condamner l'islamophobie et « toutes les formes de racisme et de discrimination religieuse systémique », pour reprendre les termes exacts présentés dans la motion. Cette dernière, identifiée M-103, a été soumise par Iqra Khalid, la députée de Mississauga—Erin Mills en Ontario. D'origine pakistanaise et de confession musulmane, la politicienne libérale s'est basée sur une pétition en ligne pour échauffer son projet. Elle a cru bon que les parlementaires prennent position sur la question de l'islamophobie et a proposé la création d'un comité qui aurait comme mandat de mener une étude sur les moyens que devrait employer le gouvernement pour éradiquer cette problématique. La motion avait été déposée en décembre, mais ce n'est qu'il y a trois semaines que les joutes verbales ont été entamées à Ottawa, coïncidant quasiment parfaitement avec l'attaque survenue au centre culturel islamique de Québec.

De premier abord, on pourrait penser qu'il s'agit d'une initiative qui mériterait louanges et support. Cependant, elle a su s'attirer un grand lot de détracteurs. Les députés conservateurs et bloquistes se sont unis pour vociférer à l'outrance à la liberté d'expression. Ceux qui sont contre la motion clament qu'elle nuirait aux personnes qui désireraient critiquer ou remettre en question certains aspects de l'islam. Même la députée libérale

Fatima Houda-Pépin a dit qu'elle pense que l'adoption d'une telle motion pourrait mettre en sécurité les groupes islamistes présents en territoire canadien. Cependant, il faut garder en tête que ce texte n'a aucune portée légale et ne correspond donc pas à une loi. Ainsi, personne ne peut se faire emprisonner même si des propos haineux et inacceptables sont transmis.

Une motion similaire avait été adoptée à l'Assemblée nationale du Québec en octobre 2015. Cependant, à l'époque elle n'avait pas créé les remous sur les scènes politique et sociale dont nous sommes actuellement témoins. Elle ciblait particulièrement la propagation des discours islamophobes sur les réseaux sociaux et avait été proposée par la députée de Québec solidaire Françoise David.

Le texte de la motion incluait le passage : « Que l'Assemblée nationale affirme que les Québécoises et les Québécois de confession musulmane sont des citoyens à part entière et que cette Assemblée condamne sans réserve les appels à la haine et à la violence contre tous les citoyens du Québec. » Tandis que cet énoncé semble cultiver le respect d'autrui et propager des valeurs qui ne sont en aucun cas assimilables à la négativité, certains députés ont jugé bon s'opposer à la spécification de la motion que vise seulement la religion musulmane. La députée de Gouin a répondu à ces critiques en mettant de l'avant le fait que : « de la même façon qu'à d'autres moments, cette Chambre a condamné, par exemple, des gestes antisémites, de la même façon nous devons être capables, dans cette Chambre, de condamner des paroles ou des gestes islamophobes ».

La même logique devrait être utilisée en ce qui a trait à la motion M-103. Apparemment, elle ne l'est pas.

Là où la situation prend des proportions beaucoup trop imposantes, c'est lorsque sont organisées des manifestations pour dénoncer ou appuyer le projet. À Sherbrooke, deux manifestations opposées ont pris d'assaut les rues de la ville. L'une, organisée par la Coalition canadienne des citoyens préoccupés, un regroupement d'extrême droite qui lutte notamment contre la soi-disant instauration des lois musulmanes dans le pays, visait à démontrer qu'ils luttent pour la protection de leur liberté d'expression quant à ce qu'ils peuvent dire sur l'islam. L'autre, organisée par des élèves du cégep de Sherbrooke et qui s'est vue affublée du très évocateur nom « Unissons-nous contre l'extrême droite islamophobe à Sherbrooke », visait à leur rendre la pareille. D'autres manifestations ont été organisées à Québec et Montréal.

Tout le tumulte provoqué par l'adoption de la motion M-103 prouve que certains concepts élémentaires concernant la liberté de culte et le respect de celui-ci ne sont pas encore bien enracinés dans la politique canadienne. Mettons à meilleur escient cette énergie consommée pour débattre d'un sujet qui devrait être intrinsèque à la vie communautaire, de surcroît dans un pays qui se veut être bâti sur les fondements du métissage culturel. Utilisons ce temps, ces discours et ces tribunes pour s'investir dans des projets rassembleurs, plutôt que de tergiverser par rapport à une motion qui ne se veut que bénéfique.



Tu aimes les Voitures Européennes d'Autrefois ?  
Peut-être même en as-tu une ?

Si tel est le cas, je t'invite à consulter notre site internet au [vea.qc.ca](http://vea.qc.ca) ou à nous visiter sur Facebook à l'adresse [www.facebook.com/ClubVEA](https://www.facebook.com/ClubVEA). Tu trouveras plusieurs informations sur notre club, dont le calendrier de nos activités, notre magazine et plusieurs albums photos.

Et même si tu n'as pas une Voiture Européenne d'Autrefois, viens nous rencontrer le premier mercredi du mois au restaurant l'Ambroisie situé au 4020 St-Ambroise à Montréal, tout près du Marché Atwater, alors que nous tenons notre souper mensuel.

Au plaisir de te rencontrer et, qui sait, peut-être deviendras-tu un de nos membres ...!

La direction du VEA





La députée Iqra Khalid  
© Toronto Star



Maclean's et fleurdelisé © Jean-François Veilleux / Maclean's

# QUAND LES QUÉBÉCOIS SE TIRENT DANS LE PIED



par **Chi-Huy Trinh**  
chi-huy.trinh@polymtl.ca

## Chi-Huy chiale

### QUE SONT « LES QUÉBÉCOIS »?

« Les Québécois » est un terme générique pour désigner l'ensemble de la population au Québec, sans être plus spécifique. C'est un terme que les politiciens aiment utiliser pour faire accroire que quasiment tout le monde au Québec est en accord avec leurs idées, alors qu'il n'y en a aucune preuve à ce propos, et que des opinions subversives ne valent simplement rien, afin de refouler la naissance d'une manifestation populaire. L'année 2012 me manque...

### RETOUR SUR L'AFFAIRE ANDREW POTTER ET LE MAGAZINE MACLEAN'S

Le directeur de l'Institut d'études canadiennes de l'Université McGill, Andrew Potter, a dû démissionner suite à son article d'opinion (boiteuse, mais critique) dans le magazine Maclean's sur son interprétation de la société québécoise. Cette récente mésaventure démontre pourtant que l'auteur du texte critique n'avait, en essence, pas complètement tort sur l'idée que le Québec est mal en point, quand on synthétise l'intuition de ses idées en lisant entre les lignes. En effet, en mettant de côté les généralisations maladroitement et autres sophismes, le texte tente de dire que le Québec n'est pas parfait, mais surtout qu'il n'est pas en très bonne santé socio-écono-politique qu'il appelle « malaise ».

Le député de Québec solidaire, Amir Khadir, a déploré le texte de M. Potter, qu'il associe à du « Québec-bashing » (La Presse, 23 mars 2017). Il a néanmoins salué le geste du chercheur. « Je trouve qu'il y a un geste honorable au moins dans le fait qu'il offre sa démission, ce qu'on ne

voit pas assez souvent ici, au sein de l'Assemblée nationale », a dit M. Khadir.

D'abord, s'il y a du « Québec-bashing », c'est qu'il y a une raison, et une très bonne à mon humble avis, du moins, en essence. La corruption existe au Québec et son existence a été démontrée. Il est clair que les Québécois sont impuissants face à la politique et à la corruption, et se font mener par le bout du nez, sans tant broncher.

Désolé de vous décevoir, mais il n'y a aucun honneur à quitter (voire perdre) ta carrière parce que la population veut te museler, te priver de ta liberté d'expression juste parce que tu as été maladroite, tu n'avais pas le droit à l'erreur humaine et qu'au final, tu ne flattes pas la société dans le sens du poil. Ce n'est pas de la liberté d'expression, ça! En l'absence de liberté d'expression, il n'y a pas de démocratie. L'une ne va pas sans l'autre. C'est tout, sauf du respect de la liberté d'autrui.

### UNE UNIVERSITÉ N'EST PAS UNE PERSONNE PENSANTE

L'Université McGill avait déclaré sur Twitter « n'endosser d'aucune façon les propos tenus par Andrew Potter dans le magazine Maclean's » (Radio-Canada, 23 mars 2017). Depuis quand est-ce qu'une université a une opinion? Depuis quand est-ce que les travailleurs dans une université veulent associer leurs propos à cette dernière? Les gens qui travaillent dans l'université ont leurs opinions, mais l'université (qui n'est pas une personne pensante) n'émet pas d'opinion parce que ce n'est pas une personne! Alors, pourquoi est-ce que les contingents de l'Université McGill ont-ils

eu la plus stupide des idées de dire qu'ils se dissocient des propos de M. Potter? Serait-ce pour faire accroire à la population, n'ayant pas fait de cours de philosophie de base au cégep, qu'une université est capable d'une opinion? Une université est supposée enseigner la science, et donc, d'enseigner le gros bon sens aux ignorants que sont les bourgeois et prolétaires contemporains. Mais l'humain étant ce qu'il est, dans une société où on se préoccupe de sa petite personne d'abord, voulant éviter de dépenser trop d'énergie à une conséquence prévisible à court terme, les contingents de McGill ont préféré la facilité au lieu de se donner la peine d'expliquer l'équivalent de mon raisonnement ci-haut aux gens qui crient au meurtre sans réfléchir.

### UN AVENIR POSSIBLE DU QUÉBEC : LA HONTE DÉMOCRATIQUE

Bien que l'économie dans laquelle nous sommes soit développée, industrialisée, l'intelligence, quant à elle, semble être encore sous-développée avec les appareils mobiles qui nous contrôlent et non l'inverse, et les politiciens incompetents qui sont répétitivement élus.

Quand un citoyen publie son opinion qui n'est pas dans le même sens que l'opinion de la majorité, il se fait huer facilement sur les réseaux sociaux, par des attaques personnelles, des insultes hors du sujet, etc. Le tout, de façon répétitive et persistante dans le temps. Bref, c'est ce qui s'appelle de la cyberintimidation. La bonne chose à faire est plutôt de débattre, car c'est la seule voie pour s'améliorer.

Mais avec une poignée de la population qui unit sa force

pour faire taire des chroniqueurs hommes et femmes (par exemple Judith Lussier) seulement parce qu'ils sont différents dans la manière de penser les choses, on n'a plus besoin de Stephen Harper pour démanteler la démocratie canadienne à coup de bâillons et de lois omnibus. Je répète : en l'absence de liberté d'expression (débat), il n'y a pas de démocratie. L'une ne va pas sans l'autre.

### UN IDÉAL DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE : PSYCHOTHÉRAPIE DE SES PHOBIES

La différence est une chose que la société québécoise, au moins, devra apprendre à appréhender plutôt comme un caractère de ce qui est positif, et non pas nécessairement nuisible. D'après la biologie, depuis la nuit des temps, la biodiversité est ce qui permet à une espèce de survivre au gré du temps, et donc d'évoluer à travers les générations. En effet, plus grande est la quantité de différences génétiques entre individus, plus grand est le succès de survie de ladite espèce à travers le temps, puisque cela évite qu'un gène défectueux d'un individu ne se propage à l'espèce entière, sans contre-mesure d'un autre gène d'autres individus pour le neutraliser. Les vrais biologistes expliqueraient mieux que moi ce que je viens d'écrire... Mon point est que la différence n'est pas une mauvaise chose en soi.

Or, si les Québécois veulent une société avant-gardiste, avec des politiques efficaces et un projet d'avenir, il faudra qu'ils apprennent à comprendre que les opinions qui vont à contresens du courant normal devraient être prises en compte et en extraire l'essence qui permet d'avoir une meilleure capacité d'avancer pro-

gressivement d'une pensée qui mûrira en une réflexion pour enfin aboutir à un projet qui tienne la route.

### CONCLUSION

En conclusion, les Québécois se tirent dans le pied et tirent dans le pied de leurs amis, enfants, compatriotes, frères et soeurs d'arme à chaque fois qu'ils répriment les opinions divergentes de leurs concitoyens. La démocratie nécessite une pluralité d'opinions pour permettre un débat éclairé sur un sujet donné et s'approcher de la vérité, d'où l'importance de la liberté d'expression. L'une ne va pas sans l'autre. Vous voulez le droit aux soins en fin de vie, tout en évitant des dérapages sur vous ou vos proches? Il faut un maximum d'idées et de pensées différentes, divergentes et subversives afin d'assurer de couvrir un maximum de situations, de circonstances possibles où il y aurait des problèmes éthiques et morales. C'est ainsi que les projets de loi sont rigoureusement travaillés dans un monde idéal. C'est dans cette même veine que la science a dû faire fi de la phobie religieuse du zéro et des nombres négatifs pour faire avancer la science. Si on avait empêché des gens renommés en sciences naturelles, en sciences humaines, en philosophie, etc. d'exprimer par écrit leurs réflexions sur leur compréhension du monde, croyez-vous que vous auriez vos appareils intelligents sous la main, d'avoir le droit de vote, la justice contemporaine, de connaître l'ère industrielle, puis informatique? Si le Québec veut avancer, innover, créer, ce ne sont pas les politiciens qui vont y aider. C'est à chaque citoyen de faire sa thérapie sur son rapport avec lui-même, avec autrui, avec l'autre (qui est différent) et le respecter.

# ESTEBAN EN ÉGYPTE? PAS CETTE ANNÉE...



par Louis Couillard  
louis.couillard@polymtl.ca

**Une société technique, ou « ST » pour les fins connaisseurs d'argot polytechnicien, dépend beaucoup de l'appui et de l'expertise de l'université pour mener à bien des projets souvent d'envergure, comme par exemple une compétition dans le pays légendaire des pyramides présentement victime de son instabilité politique passée. Dans ce cas particulier, les risques tout comme les enjeux sont significatifs ce qui peut entraîner des complications.**

Esteban, c'est le nom que l'on donne à la « Solarcar » de Polytechnique. Ce bolide à l'allure d'un panneau solaire aérodynamique sur quatre roues et les apprentis ingénieurs qui emploient continuellement leurs talents à son évolution voyagent ensemble pour participer à des compétitions de classe internationale. Depuis quelques années, la voiture limite la distance de ses voyages aux environs nord-américains jusqu'à tout récemment. En décembre dernier, l'équipe d'Esteban a reçu avec grande excitation une invitation pour participer au Egyptian Solar Challenge qui allait lui faire découvrir le Nil et les anciennes pyramides de Gizeh en mars 2017. Le 21 décembre 2016, après des discussions sur le coût du projet, les gens d'Esteban reçoivent l'approbation de la direction pour pouvoir partir en Égypte avec leur bolide pendant trois semaines. Les participants auraient été hébergés dans

la station balnéaire de Soma Bay situé au sud du Caire au bord de la mer Rouge. L'histoire se corse le 27 janvier quand la direction retourne sur sa décision après une consultation avec le Bureau des relations internationales (BRIN) de l'école. Les étudiants de la ST furent bien évidemment dévastés d'apprendre qu'après s'être acharnés à la préparation de la compétition pendant les fêtes, ils ne pourraient pas faire le voyage. L'appréhension de ce revirement de situation nécessite une compréhension du rôle conseil du BRIN auprès de la direction et du contexte socio-politique (en bref) de l'Égypte.

## LE BRIN ET AFFAIRES MONDIALES CANADA

C'est au moment de vérifier que la société technique était couverte par des assurances adéquates (qui respectent les normes de l'école) que le Bureau des relations internationales a été consulté par la direction. Le BRIN possède un vaste champ de connaissances utiles au bon fonctionnement des activités de Polytechnique à travers le monde. Le bureau s'occupe entre autres des ententes de collaboration avec les universités étrangères et des projets d'appui au développement de l'étude du génie au-delà des frontières, comme le projet de Technologie solaire appliquée pour les pays de l'UÉMOA (Union économique et monétaire ouest-africaine). Le projet a pour objectif d'établir une école de formation en technologies solaires au Burkina Faso. La direction s'est donc référée

« **La sécurité de tous les membres de notre université est une responsabilité endossée par la direction** »

à l'analyse du BRIN des circonstances pour réviser sa décision; circonstances qui peuvent être résumées au fait qu'Affaires mondiales Canada conseille actuellement aux citoyens canadiens d'« éviter tout voyage non essentiel (avec avertissements régionaux) » en Égypte. Il a été mentionné par le BRIN que si jamais Esteban partait en Égypte, il faudrait fournir aux participants un minimum d'assurances : notamment, une assurance-voyage « risques spéciaux » (pour attentats, guerre civile, etc.) et même, s'il le fallait, une assurance kidnapping, rançon et extorsion. Dans certains pays où doivent parfois se déplacer le personnel du BRIN, il est recommandé de se



Voyage virtuel © C. Rosay

doter de ce genre d'assurances. Cela peut sembler extrême, mais effectivement, les produits de base des compagnies d'assurance ne couvrent pas les imprévus dans les pays dépassant un certain niveau de risques.

Avant d'accepter de couvrir (ou non) une réclamation d'assurances liée à un incident à l'étranger, les compagnies utilisent la page Conseils aux voyageurs et avertissements d'Affaires mondiales Canada comme une référence pour évaluer le niveau estimé de « dangerosité » de la région ou du pays en question. Si le site web recommandait aux voyageurs d'éviter tout voyage dans le pays concerné au moment de l'incident, la compagnie d'assurance refuserait de dédommager le voyageur. En apprenant cela, les membres d'Esteban se sont tournés vers l'organisme en charge de

la compétition, Global EEE (Education Energy Environment), qui aurait offert d'endosser les coûts supplémentaires pour permettre à la ST de toujours pouvoir participer. Maintenant même si

la question financière avait été réglée, la direction a pris la décision finale le 27 janvier d'annuler le voyage en adressant ses préoccupations concernant la sécurité en Égypte

à l'équipe franchement déçue d'Esteban. Néanmoins dans ces moments, il faut garder en tête que le monde et l'actualité changent rapidement. L'Égypte connaît de grands bouleversements depuis le début de la décennie qui ont contribué à créer ce climat d'incertitudes qui affecte le pays aujourd'hui.

159<sup>E</sup>

rang de l'Égypte au classement mondial de la liberté de la presse 2016

## ÉGYPTE EN 2017 ET EN BREF

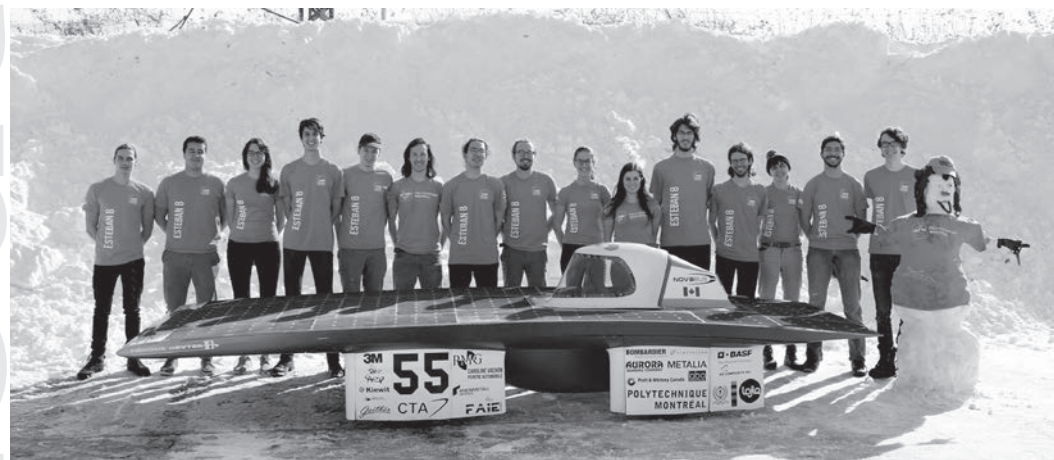
La révolution égyptienne de 2011 fait partie des nombreuses protestations populaires qui ont ébranlé le Moyen-Orient durant le fameux « Printemps arabe ». C'est à la suite de ces manifestations que le régime aux penchants totalitaires d'Hosni Mubarak fut renversé avec succès et remplacé par le président Mohamed Morsi élu démocratiquement. Malheureusement, deux ans après, on accusait Morsi de s'accaparer le pouvoir et de vouloir faire de l'Égypte un état religieux. Il reçut donc le même traitement que son prédécesseur, mais cette fois-ci le vide de pouvoir se trouva emparé, jusqu'à présent, par l'ex-militaire Abdel Fattah al-Sissi. Aujourd'hui, l'Égypte est à nouveau un état militaire sans respect

pour les droits de l'homme (lire le rapport d'Amnistie internationale pour de plus amples détails...). De plus, sa population vit chaque jour sous la menace de groupes extrémistes religieux opportunistes qui se sont installés dans le nord du pays lorsque les forces de sécurité égyptiennes étaient aux prises avec les événements de 2011. Seulement en 2016, une église copte au Caire a été victime d'un attentat à la bombe et un avion de ligne russe fut abattu au-dessus de la péninsule du Sinaï (nord de l'Égypte) tuant en tout près de 250 personnes. Dans la même année, trois touristes européens demeurant dans un hôtel aux abords de la mer Rouge se sont fait attaquer par des assaillants armés au couteau qui tentaient de les kidnapper.

## CONCLUSION

Ce n'est pas la première fois que l'école a eu à annuler des voyages pour des raisons de sécurité et dans chaque cas, la décision revient aux membres de la direction. Il n'y a pas de doute, la sécurité de tous les membres de notre université est une responsabilité endossée par la direction et il faut être capable d'accepter leurs décisions. Cela étant dit, les étudiants et les responsables devraient toujours pouvoir arriver à un compromis. Pour ce qui est d'Esteban et l'Égypte, probablement que même si la question de la sécurité avait été abordée plus tôt, le résultat aurait été le même, mais peut-être que non... Chaque entreprise ou grande aventure comprend des risques et c'est à nous de choisir si nous les acceptons ou pas.

Remerciement aux membres du BRIN pour leur coopération.



Esteban

# NOS ESCALIERS MÉCANIQUES TOUJOURS EN PANNE?



par Sarah St-Laurent  
sarah.st-laurent@polymtl.ca

Pour un étudiant polytechnicien pourvu de jambes et les utilisant de temps à autre pour se rendre en classe, les escaliers mécaniques peuvent être un excellent outil pour vagabonder à travers le merveilleux lieu de savoir qu'est Polytechnique. Cependant, en étant quelque peu attentif, certains auraient pu constater que ces escaliers sont parfois en panne.

Les escalators, tels que les appellent nos amis les Européens, sont un lieu idéal pour faire du social en fin de journée ou pour bloquer le passage aux gens pressés, mais ils sont à la base conçus pour nous faciliter nos déplacements.

Pourquoi est-ce si désagréable lorsqu'on tombe sur un palier en cours d'entretien? Probablement parce que notre routine se retrouve complètement chamboulée et qu'on se voit contraint à faire un effort pour monter — ou descendre — les quelques marches qui nous séparent de notre objectif. C'est peut-être aussi en raison de la hauteur des marches à laquelle nous ne sommes pas accoutumés : les contremarches des escaliers mécaniques sont généralement plus hautes de 3 à 7 cm que celles des escaliers conventionnels.

Jean-Pierre Chasle, chef de secteur de l'entretien des infrastructures pour le Service des immeubles a fait le point avec Le Polyscope au sujet des réparations et de l'entretien effectué sur l'équipement mobile des pavillons Lassonde et principal.

À Polytechnique, ce sont des milliers de personnes qui empruntent à chaque jour les 17 escaliers mécaniques, 4 monte-personnes, 2 monte-charge et 5 ascenseurs mis à leur disposition. Pour veiller au bon fonctionnement de cet équipement, une compagnie sous-traitante est engagée pour veiller à leur entretien 2 à 3 jours par semaine. Pourquoi aussi souvent, vous demandez-vous? En fait, la quasi majorité des arrêts de service des escaliers mécaniques sont dus à l'entretien régulier. C'est simplement la quantité impressionnante d'équipement mobile qui nous donne l'impression d'étudier sur un chantier perpétuel.

Monsieur Chasle nous a indiqué des mesures faciles qui peuvent être prises par les utilisateurs des escalators pour faciliter leur entretien.

Évitez de les soumettre à de trop grands impacts. Il n'est pas dommageable de marcher dans un escalier mécanique en mouvement, tant que ce soit à vitesse modérée, sans courir. Ton cours de calcul scientifique peut attendre 2 autres petites minutes, crois-moi. Le savoir vient à qui sait attendre!

Puisque transporter du matériel lourd et encombrant abime les escaliers mécaniques en plus de ralentir la circulation, favorisez l'utilisation des monte-charges mis à votre disposition. Celui se trouvant dans l'aile A du Pavillon principal a d'ailleurs été rénové en 2016 pour le plaisir de vos yeux. Sinon, il y a également le monte-charge se trouvant à l'entrée des étudiants (oui, c'est un monte-CHARGE, non pas un ascenseur).

Malgré la nécessité des entretiens réguliers sur les escaliers mécaniques, tomber sur un palier bloqué nous force à revoir l'entièreté de notre itinéraire et est probablement la chose la plus abominable que l'on puisse vivre (soyons sérieux). Reste qu'on a beaucoup moins de chances de tomber sur un escalier ordinaire en panne que sur un escalier mécanique en panne...



Le glorieux Lassonde et ses escalators  
© L. Montreuil

## Just'un essai : QUE L'ON CONTESTE CE CONTEXTE!



par Justin Cano  
justin.cano@polymtl.ca

Le saviez-vous? Un meurtrier se cache parmi nous, dans nos assiettes, dans nos forêts et même dans le local du Polyscope! Non, je ne plaisante pas, cette infamie est responsable de centaines de milliers de morts par an. Mais, qui est-ce donc cette entité? Comment peut-elle se trouver de partout? Tout simplement, il s'agit du MODH, substance chimique mortelle. En effet, le MODH peut tuer par inhalation l'Homme et même à forte dose par ingestion.

L'heure est-elle terriblement grave? En effet, défait sera le candide ayant osé défier le flot de ses effets et des faits sont ici exposés pour le prouver. L'inhalation accidentelle de ce produit a causé la mort de plus de 200 000 personnes en 2011, son exposition sous forme solide a même tué jusqu'au Québec le mois dernier, sa forme gazeuse a déjà tué en Islande et dans le Wyoming. Les humains ne sont

pas ses seules victimes, le MODH peut endommager des installations électriques et même détruire des constructions entières.

Chimiquement, le MODH est un puissant solvant pour l'industrie, il est une espèce amphotère et polaire ce qui explique l'intérêt des chercheurs pour ses propriétés. Il se trouve que des études cliniques ont prouvé que des patients en avaient dans leur propre sang tout en survivant. Résultat fascinant pour un produit autant dangereux. Hélas, nous vivons bien souvent dans l'inconscience des dangers de cette substance : selon des résultats avérés par mes soins, les Montréalais du Vieux-Port vivraient paisiblement près d'un dépôt de plusieurs milliers de tonnes de MODH, sans s'en même s'en soucier.

Géopolitiquement, les gouvernements du monde entier dépensent des millions et des mil-

lions de dollars pour en acquérir le contrôle et stocker encore plus de MODH. Rassurons-nous, le Canada en contrôle la plus grande réserve à l'échelon mondial et les groupuscules bellicistes faisant trembler l'Europe n'en disposent que de très peu au Moyen-Orient. D'ailleurs, plusieurs conflits ont déjà éclaté en Amérique Latine pour son monopole, il faut s'en méfier, le MODH peut éclabousser la paix mondiale.

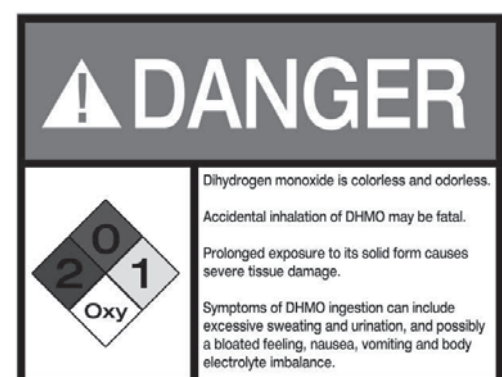
Oh, j'allais oublier de préciser... mais que signifie cet acronyme? MODH, signifie MOxyde de DiHydrogène, autrement connu sous sa formule chimique  $H_2O$ ... C'est clair comme de l'eau de source maintenant n'est-ce pas? Non, je ne vous ai pas mené en bateau, voguez-donc d'haut en bas cet article en vous rappelant que l'eau en bat quotidiennement plus d'un! Noyés dans vos considérations, vous n'avez certainement pas vu venir la vague.

Chronique en toutes lettres d'un scientifique analysant des textes sciemment estropiés par des lettrés.

Fusse-il en vain que j'en eusse mis dans mon vin? Quelle est donc la source de cet article? Je me suis inspiré fortement d'un article du biologiste Éric Lachner (1988) afin de vous éclabousser un peu. Se mouiller pour défendre le contexte et le bon emploi des mots fait corps avec le journalisme. Sombrier en opinant si nul ne conteste les maux de la désinformation fait le jeu de l'obscurantisme. Il faut ainsi se réveiller, savoir monter en surface, prendre une bouffée de bon sens avant de basculer dans l'ivresse des profondeurs de ses certitudes. Nous nous devons d'entreprendre une réflexion critique sur chaque chose en ce monde, ne pas rester prison-

niers du déterminisme digne des temps antérieurs aux équations de Boltzmann. Le même qui disait que tout système fermé et isolé ne pouvait voir que son désordre augmenter.

J'aime bien à rappeler Rabelais : « science sans conscience n'est que ruine de l'âme »; même si l'on vous en blâme, une petite question face à un monolith de certitude peut vous éviter la submersion totale. À bon entendre!



## LE POLYSCOPE

## A TESTÉ :

## LE SUICIDE

© les détenteurs illégitimes du Baril White



par **Audrey Muchembled**  
audrey.muchembled@polymtl.ca

## UN PREMIER APERÇU

Noir. Silence dans la salle. Le rideau s'ouvre sur Benoît, debout sur la table de son salon, corde de pendu autour du cou, petit chapeau de fête au sommet du crâne et crécelle entre les dents : pour cause, c'est son anniversaire, et il attend ses amis pour le fêter. C'est alors que Serge, Miriam, Louise et Luc, pleins de bonnes intentions, débarquent chez lui en pensant lui organiser le meilleur surprise party de sa vie, et se retrouvent bien malgré eux obligés de jouer à l'activité pour le moins originale de Benoît : un « jeu du pendu », grandeur nature. Et l'énigme de la soirée est de lui trouver une bonne raison pour continuer à vivre : « Les anniversaires sont imprégnés de l'idée de notre propre mort. Et je dis que si on les célèbre dans le luxe, la gourmandise et les excès, c'est pour s'empêcher de penser qu'on va mourir. Mais moi, le jour de ma venue au monde, ça m'exalte de penser à ma mort. Ça m'oblige à me demander : "Qu'est-ce que je dois faire avant de crever, putain?" C'est extraordinaire, avoir la mort comme compagne de fête! »

Une fois la stupeur passée, chaque personnage réagit à sa manière, oscillant entre ménager la psychologie d'un ami cher, et lui en vouloir terriblement pour les avoir mis au milieu de cette scène absurde; le tout avec plus ou moins de compassion pour notre protagoniste principal : « On s'en va. Toi tu te pends tranquillement, à

ton rythme, sans brusquer personne. Ça va tous nous éviter un party plate. De toute façon, tu sauterai pas. ». Puisqu'après tout, peut-être que le pendu n'a pas vraiment envie de se pendre...

## UNE COMÉDIE SOCIO-CULTURELLE

Lui voit plutôt son acte provocateur comme un devoir de faire réfléchir son entourage sur la finalité de l'existence : « On a un des plus hauts taux de suicide en Occident. En tant que bon citoyen québécois, c'est normal que parfois j'y pense. Toi, tu y as jamais pensé? ». Bref, dis-moi comment tu te suicides, et je te dirai qui tu es.

Alors, de quoi parle réellement cette pièce ? « On parle films, livres, cul. La semaine suivante : théâtre, films, livres, cul. La semaine d'après : films, théâtre, livres, cul. On finit toujours par parler de cul. ». Pour la faire courte, vous pouvez respirer un bon coup et arrêter de vous cramponner nerveusement aux accoudoirs de votre fauteuil; détendez-vous, vous vous apprêtez à voir une comédie.

Néanmoins, comme dans toute comédie humaine, il y a bien un petit refrain lancinant, qui justifie toute l'écriture de cette farce osée. Et j'en vois même deux ici. Le personnage de Benoît souhaite d'abord nous amener à prendre un peu de recul sur notre propre vie : tout cynique qu'il est, il nous regarde écouler nos jours tels les hommes de l'allégorie de la

caverne de Platon, prisonniers volontaires mais pas nécessairement conscients de notre routine quotidienne. « Ya deux mille ans, à Rome, on disait du pain et des jeux. Aujourd'hui, au Québec, on pourrait dire du pain sept céréales et des casinos. Beau progrès! » Au-delà de lever le nez de notre guidon, Benoît nous exhorte aussi à oser vivre pleinement : « J'veux pas faire d'enfant avec nostalgie, j'veux en faire avec frayeur. J'veux aimer, j'veux vivre avec frayeur. » Ne pas se contenter de faire ce que les normes sociales attendent de nous. Sortir de la caverne, c'est aussi apprécier le soleil dans toute sa splendeur, et pas seulement la faible lueur des quelques rayons timides arrivant à se frayer un chemin sous terre. C'est explorer toute la palette des émotions, renverser l'ordre social établi, et oser. Oser monter sur une table de pendu, oser faire chier ses amis, oser ne pas être heureux le jour de sa fête.

## UNE ÉCRITURE MILLIMÉTRÉE ET DES PERSONNAGES ATTACHANTS

Ce qu'on aime particulièrement dans cette pièce, c'est son écriture, qui dépeint avec un esprit parfois bienveillant, parfois un peu grinçant, mais toujours drôle, ces petites absurdités pathétiques mais vraies de notre quotidien. Le personnage principal de la pièce, Arlequin sombre des temps modernes, incarne le cynisme à la perfection, et tourne maladivement tout au sarcasme. On se délecte alors de chacune de ses répliques savamment millimétrées, brillant d'un humour aussi noir qu'absurde : « Tout ce que j'ai trouvé à dire, c'était que le Tibet était en train de devenir

un Disney World ésotérique, et de me ramener un dalai-lama en peluche. »

On aime aussi rire de tous ces personnages qui tentent tant bien que mal d'adapter leurs réactions à cette situation inouïe, à l'image de Louise qui se résout enfin à prendre son courage à deux mains pour avouer à Benoît, corde de pendu autour du cou : « Benoît, je prends la liberté de te le dire franchement : je pense que tu vas vraiment pas bien. ». Ainsi, face à cette situation extrême et repoussés dans leurs derniers retranchements émotionnels, les personnages sont amenés à se dévoiler un peu plus, ne pouvant s'empêcher de laisser transparaître un peu de leur vrai moi. Remontent alors à la surface ces petites blessures qu'on prend tous soin d'enfouir au plus profond de soi, et de ne surtout pas laisser paraître dans la vie de tous les jours...

Mais par-dessus tout, au fur et à mesure que chaque personnage se livre un peu plus au fil de ses répliques, on finit par s'attacher à chacun d'eux, pour des raisons toutes résolument différentes, parce qu'ils sont tous résolument différents. Chacun apporte quelque chose de bien précis à la pièce que les autres ne peuvent donner; et c'est aussi pour ça que leurs interactions sont si jubilatoires pour le spectateur. On adore rire d'eux, compatir avec eux, être triste ou heureux pour eux.

## UNE MISE EN SCÈNE AUDACIEUSE

Un thème universel, une écriture parfaitement pesée, des per-

sonnages divertissants, mais ce n'est pas tout. La très talentueuse metteuse en scène ne s'est pas contentée de diriger une poignée de personnages principaux. Ce huis-clos est entrecoupé de deux sketches, toujours du même auteur, et tirés de l'œuvre *Quelques Humains*, qui mettent en lumière le passé ou les songes de notre pendu, en compagnie de personnalités toutes plus loufoques les unes que les autres, allant d'une « chouette famille canadienne-française vivant une chic maison uni-

familiale », à une marionnette lubrique, Œdipe lui-même, Céline Dion ou presque, en passant par un homme-oiseau s'évertuant à appliquer les enseignements d'un certain Izzrabaran Tantolomek : « Évidemment, Izzrabaran Tantolomek est son nom chamannique. Tout son savoir est basé sur les connaissances secrètes et ésotériques des civilisations incas disparues qui ont été en contact avec les extraterrestres. Vous savez, tout ça ici, ce n'est pas la réalité. En fait, c'est le plan inférieur de la réalité. » Hum, c'est pas faux. Quoi qu'il en soit, même dans le plan inférieur de la réalité, ces deux sketches agissent comme une paire de poumons en costume de clown : ils viennent faire respirer tout le show, pour le plus grand plaisir du spectateur qui peut s'autoriser quelques minutes à oublier les questions existentialistes et cyniques d'un « ostie d'félé » qui n'a pas encore réussi à comprendre comment être heureux dans ce bas-monde.

« On finit toujours par parler de cul »

## POURQUOI ALLER VOIR LA PIÈCE?

**Petit récapitulatif des bonnes raisons qui doivent vous amener à venir assister à l'une des trois représentations du Jeu du pendu...**

- Des répliques cultes : « *Edipe, est-ce que c'est juif?* »
- De la poésie : « *Toi, mange de la merde!* »
- Du courage : « *J'en ai des couilles, d'abord.* »
- Des questions existentielles : « *Avant, je divisais l'Occident entre ceux qui croient en Dieu et ceux qui y croient pas. Aujourd'hui, j'le divise entre ceux qui sont beurre dur et ceux qui sont beurre mou. [...] Les mangeurs de margarine sont encore un mystère pour moi. Mais c'est bien, des mystères, y en faut quelques-uns.* »
- Des révélations : « *La semaine passée, j'ai rêvé que j'étais une McCroquette.* »
- De la culture : « *L'autre soir en écoutant le Canal D, j'ai vu un documentaire sur le bœuf musqué de la steppe russe. C'est, euh, c'est bon à savoir qu'y a des bœufs musqués dans ce coin-là.* »
- De l'amour : « *Le pire, c'est que quand j'te vois comme ça, toute belle dans ta robe à fleurs, me dire que j'suis dégueulasse, ça me donne envie de faire quelque chose d'encore plus dégueulasse... te donner rendez-vous.* »
- Des questions existentielles bis : « *Est-ce aussi vilain que de se masturber devant son petit neveu, père?* »

**LE MOT DE LA FIN**

Si vous avez envie de passer un bon moment en compagnie de cette troupe de près de vingt acteurs déliants, ils vous attendent les 6, 7, et 8 avril au Centre d'Essai de l'UdeM, la prévente étudiante étant à 5 \$. Et si même après cet article, vous n'avez toujours pas compris de quoi traitait cette pièce, je laisse le personnage de Luc résumer une dernière fois tout cela pour

vous : « Pour dire des choses formidablement transcendantes, faut avoir le temps d'y réfléchir ou faut avoir le temps de lire les livres dans lesquels on va piquer les idées qui vont nous faire bien paraître. On n'a pas eu le temps de faire ni l'in ni l'autre, excusez-nous... Bouffer, boire, chier, baiser, rire, pleurer, c'est ça les raisons de notre présence ici. Tout le sens de la vie est là. »

**Et si vous avez besoin d'aide pour sortir de votre caverne à vous, ou que vous connaissez quelqu'un dans cette situation; parce que 3 suicides sont commis chaque jour au Québec, parce que plus d'un millier de personnes s'ôtent la vie chaque année, parce que le suicide est un véritable problème de santé publique qui touche des milliers d'entre nous, et parce qu'il est une cause de décès évitable :**

Association québécoise de prévention du suicide  
1 866-277-3553 – aqps.info



**propos recueillis par Charles Albaret**  
charles.albaret@polymtl.ca

À l'occasion de sa présentation de la pièce *Le Jeu du pendu*, Le Polyscope a voulu en savoir plus sur l'évènement. Penchons-nous donc sur la préparation du projet et sa mise en scène assurée par Sophie Sri O'Shaughnessey, membre de Polythéâtre depuis près de quatre ans...

**LE POLYSCOPE : Bonjour Sophie, nous sommes à deux semaines de la présentation, comment se passent les préparations?**

SOPHIE : Beaucoup de choses en fait, tout le montage technique par exemple, apporter sur scène les décors nécessaires à la pièce, faire les tests d'éclairage et de son. Il reste aussi à tester le maquillage des acteurs (en effet, un maquillage mal réalisé ou absent peut donner aux acteurs un teint blafard sous les projecteurs). Les acteurs doivent en plus travailler leurs déplacements sur la scène, pour rester naturel et mettre en valeur les acteurs qui jouent. Il faut s'entraîner sur les changements de décor qui demandent une bonne synchronisation pour être exécutés rapidement. Mais le plus important c'est la fin qui reste écrire, à réécrire en fait, puisque celle d'origine n'était pas tout à fait satisfaisante!

**LE POLYSCOPE : À deux semaines de la représentation?!**

SOPHIE : Absolument, il y aura donc le nouveau texte à apprendre et la mise en scène à revoir, mais ça se fait, le défi 24 heures l'a prouvé\*! Ça demandera par contre un effort supplémentaire pour apprendre ce nouveau morceau de la pièce...

**LE POLYSCOPE : Votre sentiment sur les acteurs?**

SOPHIE : Je pense qu'ils sont prêts et je suis confiante quant au spectacle. Après tout l'effort investi dans la pratique c'est le temps pour eux de s'amuser sur la scène, devenir naturel lorsqu'ils jouent. La distribution a d'ailleurs été bien faite : les acteurs ont réussi à intégrer leurs personnages. On a eu des ateliers consacrés à l'assimilation des rôles, pour que chaque comédien connaisse l'état d'esprit de son personnage afin de jouer naturellement. C'est d'autant plus rassurant quand on sait que les membres n'avaient que 3 mois pour apprendre leurs répliques face aux 5-6 mois normalement nécessaires.

**LE POLYSCOPE : Avez-vous eu des imprévus en préparant la pièce?**

SOPHIE : Rien de majeur jusqu'à maintenant. Il peut en arriver pendant la répétition générale, et, on ne l'espère pas, avant la présentation finale.

**LE POLYSCOPE : En quoi consiste la répétition générale?**

SOPHIE : C'est là que toute l'équipe s'entraîne une dernière fois avant de jouer devant l'audience. On met les acteurs dans une situation similaire à la présentation devant le public, en costume et maquillage, avec tout le décor et l'éclairage. D'habitude on la fait 48 heures avant la présentation, ça permet aux participants d'avoir une journée de congé. En tant que metteuse en scène je n'ai alors plus grand-chose à faire. Il existe un dicton en théâtre qui dit que plus la répétition générale est mauvaise plus spectacle sera bon, alors j'espère qu'elle ne sera pas trop bonne!

**LE POLYSCOPE : Et juste avant la présentation?**

SOPHIE : Normalement les acteurs arrivent 2 ou 3 heures à l'avance, ils sont habitués aux horaires du spectacle puisque la répétition générale s'est faite aux mêmes heures. On leur laisse le temps de souper, se maquiller et enfiler les costumes. On fait aussi passer pendant ce temps de la musique, choisie par les acteurs, pour qu'ils puissent se détendre et se concentrer sur la pièce.

**LE POLYSCOPE : Merci beaucoup Sophie pour le temps consacré à l'entrevue. On rappelle que *Le Jeu du pendu* sera joué le 6, 7 et 8 avril 2017 à 20 h au Centre d'essai de l'UdeM. N'hésitez pas à encourager les artistes en leur prenant des billets tant qu'il en reste.**

\* Voir article *Le Défi 24 h*, n°12 vol. 50, où je me fais de l'autopromotion, il y a un problème?

**ÉTUDIANTS,  
ENTRAÎNEZ-VOUS  
CET ÉTÉ AU CEPsum  
À PARTIR DE SEULEMENT**

**9 \$  
/ MOIS\***

\* Voir toutes les conditions sur le site Web.

**cepsum**

# L'ÉCHEC DE LA DÉMOCRATIE À L'AEP



par **Aymeric Bontron**  
aymeric.bontron@polymtl.ca

Nombre d'entre vous se demandent pourquoi certains candidats ont été exclus des élections de l'AEP. Dans un premier temps, je pense qu'il convient de revenir sur le terme « démocratie », du grec demos et cratos, le pouvoir au peuple. Dans le cas de l'AEP, le demos est représenté par tous les étudiants membres de l'association et le cratos est partagé entre le Conseil administratif (CA) et le Comité exécutif (CE) dans la gestion des tâches courantes. Aujourd'hui, pour ces élections, une partie du demos est privée du cratos. Cet article sert de tribune visant à expliquer comment l'AEP a été contrainte de prendre des mesures discriminatoires pour ces élections.

L'origine de cette histoire remonte à mars ou avril dernier lorsqu'une loi (Loi sur les permis d'alcool, RLRQ, c P-9.1) obligeant les organisations détentrices d'un permis de bar à être dirigées par des résidents permanents ou des citoyens canadiens est rappelée à l'AEP (par la Régie des alcools, des courses et des jeux, RACJ).

L'AEP, qui détient un permis de bar, a alors décidé de se mettre en règle en créant les postes d'avisur au CA pour les étudiants étrangers, ceux-ci ne pouvant plus faire partie de l'administration. Une démarche similaire a été réalisée pour le CE en créant les postes de coordinateurs. Les règlements généraux de l'AEP ont ainsi dû être modifiés pour la création de ces deux postes. La seule différence entre un avisur et un membre classique du CA porte sur le droit de vote, ils en sont dépourvus, bien que cela soit un droit fondamental au sein de l'AEP. Leur rôle se rapproche ainsi plus de celui d'un conseiller que celui d'un administrateur. Dès lors, ces mesures ont été le premier pas de l'AEP vers une politique discriminatoire.

Ces mesures devaient être temporaires, une solution à long terme ayant été trouvée. Cette dernière consistait en la création d'une nouvelle entité indépendante de l'AEP qui détiendrait le permis d'alcool. Cette dernière serait dirigée uniquement par

des résidents permanents ou des citoyens canadiens, permettant de lever cette restriction pour les postes de l'AEP et rendant ainsi le cratos à tout le demos. Cependant, la mise en place de cette solution a pris du retard et ne sera achevée qu'après les élections.

Il convient aussi de s'intéresser au côté légal de la mesure de correction. Le paragraphe 4 du chapitre A-3.01 de la loi sur l'accréditation et le financement des associations d'élèves ou d'étudiants stipule que : « Dans un établissement d'enseignement, tout élève ou étudiant a le droit de faire partie d'une association d'élèves ou d'étudiants de son choix. Il a de plus le droit de participer à la formation de cette association, à ses activités et à son administration. » Les mesures prises étaient donc en accord avec la loi sur le permis d'alcool, mais en désaccord avec la loi sur l'accréditation des associations d'étudiants au Québec. Seulement une partie des étudiants a le droit de se présenter à l'administration de l'AEP. Les postes d'avisurs ont été conservés, mais selon les règlements généraux de l'AEP, ces postes disparaîtront le 1<sup>er</sup> mai

2017. Il n'y a aucune possibilité de se présenter à un poste dans le comité exécutif. Ainsi, 20 % des étudiants au baccalauréat sont inéligibles aux prochaines élections.

En définitive, cette triste histoire révèle une autre réalité encore plus décevante. Cette réalité, c'est celle du manque d'intérêt des étudiants pour l'administration de l'AEP. En effet, en examinant les faits, je me suis aperçu que le blâme n'est pas à porter sur les membres de l'administration, mais sur les étudiants. Personne n'est intéressé par le poste d'adjoint d'un VP, pourtant il semblerait que cela leur permettrait de leur soulager la tâche. Le désintérêt pour l'administration se fait aussi sentir lorsque l'on regarde le nombre de personnes se présentant pour l'administration. Cette année est particulière, car le nombre de candidats admissibles a été diminué par des facteurs exceptionnels. J'ajouterais aussi que rendre les étudiants étrangers inéligibles est presque similaire à rendre les femmes inéligibles, tant en termes de discrimination qu'en termes de pourcentage (il y a 25 % de présence féminine à Poly et 20 % d'étrangers au bac-

calauréat). Le devoir de l'AEP est aussi de communiquer et d'être à la fois accessible et attrayante. Pour conclure cet article, je citerai Abraham Lincoln qui dit un jour : « La démocratie, c'est le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple. » Nous, le peuple de Poly, reprenons le pouvoir à celles et ceux élus faute de concurrent!



LE COUPABLE.

© Manitoba Liquor Mart

		4			7	2		
9	1			5				
			6				1	9
		3					4	1
7		5	1		3	8		6
1	2					7		
3	5				9			
				8			3	2
		8	3			9		

	2			5			7	
	7				1	5		3
	5		3		9	2	1	
7	1							
6								2
							5	6
	3	1	9		7		6	
2		7	5				9	
	8			3				2



## NOTE DE LA RÉDACTION : SUDOKUS

Cette semaine, Le Polyscope revient à ses anciennes amours, c'est-à-dire les sudoku traditionnels, *straights*, classiques, de la vieille école, comme on les aime. Il faut dire que l'expérience des « hexadokus » en a été une traumatisante ayant laissé des séquelles à plusieurs de nos compatriotes polytechniciens. En espérant vous revoir en santé physique et mentale, Cordialement, La Direction.



## Dr Jeffrey H. Tenser,

B.Sc., D.D.S.

Chirurgien dentiste



### CONTACTEZ NOUS

5885 Côte des Neiges, suite 509  
Montréal, Québec H3S 2T2  
**514 737-9367**

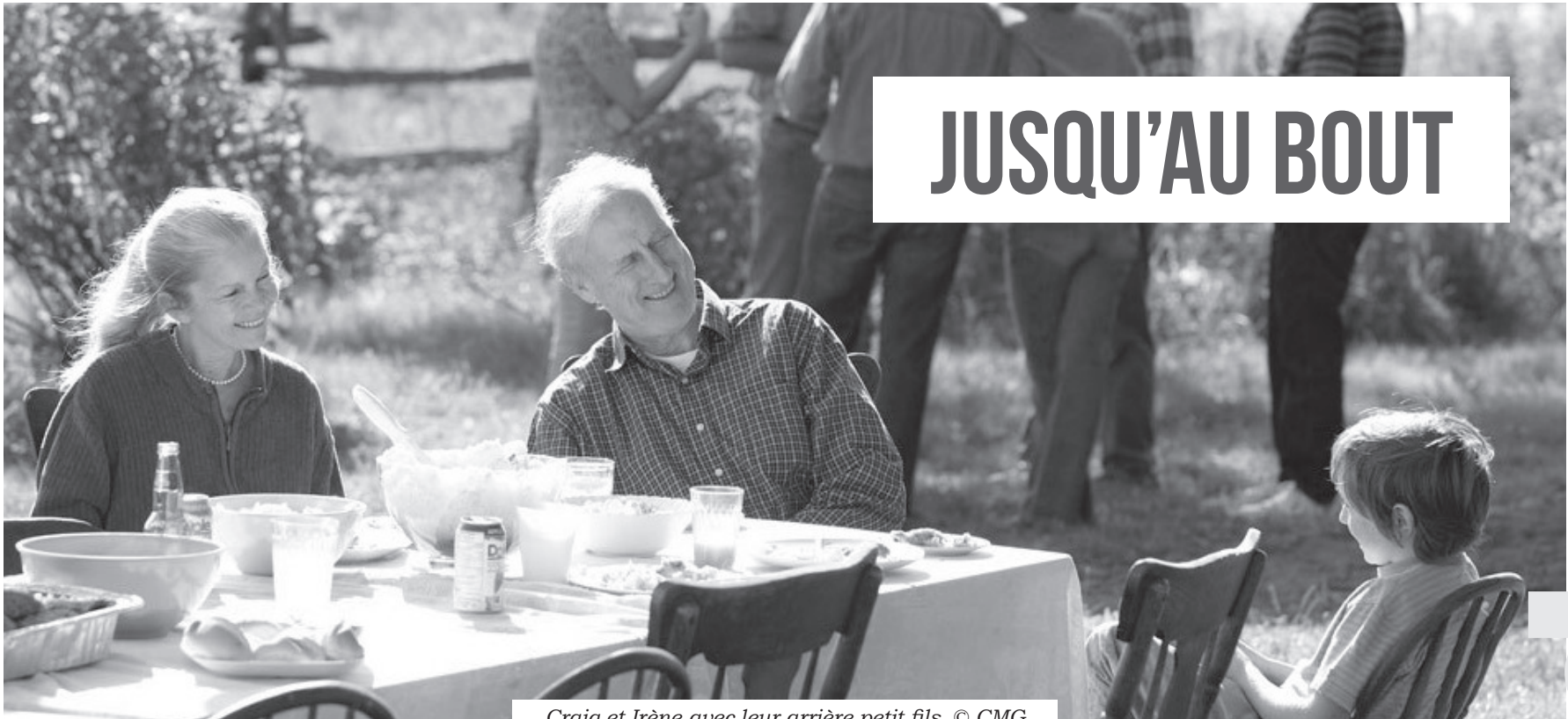
www.drjeffreytenser.com  
info@drjeffreytenser.com

ASEQ acceptée.

Nous complétons  
la couverture  
de l'ASEQ

Cadeau pour tout  
nouveau client.





## JUSQU'AU BOUT

Craig et Irène avec leur arrière petit fils. © CMG



par **Yujia Ding**  
yujia.ding@polymtl.ca



C'est en feuilletant à travers les chaînes un samedi soir que je suis tombée sur *Jusqu'au bout*, un petit film canadien réalisé en 2012. L'histoire parle de Craig et Irène, un couple de fermiers octogénaires qui, malgré leur âge avancé, tiennent à vivre le reste de leurs jours dans la dignité. La maison de famille où ils ont élevé leurs huit enfants se fait grande et difficile d'entretien, de plus avec la maladie d'Alzheimer qui afflige Irène, certaines parties de la maison deviennent dangereuses. Craig, étant charpentier depuis plus de 40 ans, décide

alors de construire à lui seul une plus petite maison plus sécuritaire auprès de la mer sur un de leurs nombreux hectares de terre afin de vivre leurs dernières années.

Le film est plutôt typique d'un scénario d'homme contre l'État, avec Craig qui se fait interdire la construction de sa maison jour après jour par un inspecteur borné qui tient à appliquer à la lettre le Code du bâtiment, jusqu'à l'amener en cour. Avec la condition d'Irène qui s'empire, on dirait que le monde entier

est contre Craig. Et pourtant, il ne lâche pas. Sachant que c'est inspiré d'une histoire vraie, on ne peut qu'admirer l'endurance de cet homme de 87 ans, un personnage têtu et droit de caractère qui tient bon jusqu'au bout, tel le titre du film.

Les personnages des bureaucrates sont frustrants à point, robotiques et manquant d'humanité. Quand Craig rencontre les supérieurs de l'inspecteur zélé, on aurait cru enfin à un peu de compassion par rapport à sa situation. Techniquement, les fonc-

tionnaires n'ont pas tort. Mais vu qu'il risque la prison après tout cela, on se demande la raison pour laquelle ces lois sont en place si ce n'est pas de protéger

en a qui ont hâte à la retraite à 40 ans. Mais il y a de quoi d'inspirant de voir la vie quotidienne pourtant toute simple de ce petit couple de fermiers qui sont auto-

« **L'âge n'est qu'une abstraction, non pas une camisole de force** »

les citoyens mais plutôt de leur ruiner leur fin de vie.

Enfin, j'entends souvent les gens utiliser leur âge comme une excuse ou une béquille devant les défis de la vie, même qu'il y

nommes et travaillants à cet âge avancé, qui ne se découragent pas même quand leurs enfants commencent à avoir des petits enfants, et qui malgré des signes de ralentissement ne s'arrêtent jamais de vivre pleinement.

## BLACK MARBLE – IT'S IMMATERIAL (GHOSTLY INTERNATIONAL)



par **Justine Pepin**  
justine.pepin@polymtl.ca

Quelque chose qui ne m'arrive jamais m'est arrivé grâce à cet album, et c'est pourquoi je tiens à vous le partager. Il se trouve que, le premier matin de la semaine de relâche, je m'étais levée fort tôt comme à mon habitude alors que j'aurais pourtant voulu dormir pour rattraper les heures de sommeil manquées pour cause d'intras. Ce lever trop prompt n'était pas volontaire; c'était tout simplement mon horloge interne qui sonnait les mâtines, et à cet appel il m'est d'ordinaire impossible de me rendormir dès lors jusqu'au soir. Tout embrumée, j'étais alors descendue déjeuner, et avait pris soin de

demander à l'algorithme de YouTube de me fournir une trame sonore pour me réveiller en douceur. Lorsque qu'*It's Immaterial* avait commencé, je m'étais sentie irrémédiablement attirée par mon lit; je m'étais donc recouchée, mon ordinateur avec moi et mes écouteurs aux oreilles. À mon réveil, l'album était fini et j'avais réussi l'exploit personnel de me rendormir.

Je ne tentai pas de retrouver ce que j'avais entendu jusqu'à tout récemment, puisque je croyais que cette musique n'était bonne qu'à assoupir les esprits matinaux les plus résistants. Cependant, curieuse, je remis la main dessus et j'en fus

contente. Voici donc les spécifications de ce disque.

L'artiste californien Black Marble, de son vrai nom Chris Stewart, a sorti son deuxième album studio le 30 septembre 2016 avec le label Ghostly International. Le petit opus, baptisé *It's Immaterial*, porte très bien son nom : la voix du musicien, qu'on entend distante et brouillée par l'écho, laisse place à la basse, à la guitare et au synthétiseur dont les rythmes, à défaut de se distinguer par leur originalité, soulignent bien le caractère du disque tout en préservant l'homogénéité de l'œuvre. Résultat : une ambiance très

réussie qui nous rappelle les chaudes et longues journées d'été qu'on a oublié d'immortaliser avec notre Kodak lorsque nous étions petits. Un défaut de l'album est sa durée : trente-six petites minutes qui passent tellement vite qu'on

s'étonne à chaque écoute que ce soit déjà fini. Si vous cherchez une trame sonore pour étudier ou pour que le soleil revienne plus vite en ce début de printemps, alors *It's Immaterial* est pour vous! À écouter : *Woods, Self-Guided Tours*.



# CANDIDATURES AU CA



## MATHIEU BÉLANGER

Pourquoi un p'tit nouveau comme moi devrait s'impliquer dans le CA de l'AEP? Je devrais attendre un peu pour voir comment les choses fonctionnent pour revenir dans 1 an proposer mes idées? Pourtant j'ai bien l'impression que c'est capital oui, oui, d'avoir de la représentation et de la place pour les 1re années dans l'AEP. Si, l'expérience amène elle aussi des idées, le fait d'être arrivé relativement récemment dans un endroit comme Poly me donne la possibilité de voir plus facilement les petits et gros irritants auxquels les plus anciens se sont habitués. Dates limites frustrantes pour le refus d'adhésion à l'assurance collective de l'AEP? Barèmes de corrections flous ou inexistantes dans certaines évaluations/examens? Saleté quasi omniprésente dans l'école?

J'espère pouvoir donner un coup de main afin de continuer la bonne gestion de l'AEP et aider à faire de Poly un endroit plus plaisant, plus vert et perpétuer sa vie étudiante toujours plus explosive!

## FÉLIX-ANTOINE CARDINAL



Bonjour à tous,

Je m'appelle Félix-Antoine C., je suis en deuxième année de génie physique et je me présente comme conseiller d'administration du CA de l'AEP. Pourquoi? Parce que j'ai envie de m'impliquer dans la vie étudiante et de représenter les intérêts de tous au sein de l'AEP. J'étais conseiller dans le CA de mon Cegep pendant un an et j'ai adoré l'expérience, alors je me propose pour ce poste ici à la Poly. Je pense avoir l'expérience nécessaire pour bien remplir mon mandat et je suis ouvert d'esprit concernant l'implantation de nouvelles politiques, surtout sur développement durable. Je pense qu'il y a encore beaucoup de possibilités s'offrant à nous, les étudiants, et pouvant améliorer nos conditions de vie à la Poly. Ainsi, je m'engage à être ta voix à l'AEP pour te représenter. Si tu as des questions ou si tu veux simplement jaser, viens me voir au deuxième étage du pavillon Principal, je suis souvent là durant la mi session pour étudier!

Bonne fin de session!



## QUENTIN CHAPDELAINÉ

Bonjour, mon nom est Quentin Chapdelaine, 2ème année en génie physique. Cela fait depuis bientôt deux ans que je parcours les couloirs de notre école et que j'apprécie son fonctionnement de l'extérieur. Je pense que le temps est bien choisi pour augmenter mon implication et voir les coulisses derrière la vie étudiante à Poly.

Le conseil d'administration, où je désire devenir conseiller, administre tous les dossiers gérés par l'AEP, ce qui en fait une place de choix pour commencer. Autant je pourrai y voir se développer les projets nouvellement pris en charge par l'AEP, comme les boîtes de fruits et de légumes, que ceux qui constituent un enjeu depuis bien avant mon arrivée, comme l'allocation des budgets aux différents comités et activités. Je pourrai y présenter mes opinions, mais plus important encore, y incarner les vôtres! L'AEP est une expérience unique et l'occasion de laisser une marque dans l'école. Ce sera un défi que je serai heureux de relever.

Sur ce, je vous souhaite une excellente journée et vous invite à venir voter le jour de l'élection.

## FÉLIX COURSOL



Cher étudiant,

Je me présente, Félix Coursol, et j'en suis à ma quatrième année de génie mécanique. Depuis le début de mon bac, j'ai participé à la vie étudiante avec énormément d'enthousiasme et de motivation. Mes diverses implications ainsi que mes nombreuses années de bac m'ont permis d'avoir une bonne vue d'ensemble des cours, des divers comités, des partenaires affiliés à l'école ainsi que des étudiants au bac. Je présente donc ma candidature comme conseiller au conseil d'administration de l'AEP pour représenter les étudiants, faire entendre mon opinion et pour aider à « offrir un environnement propice à l'épanouissement ». Ayant été sur le conseil d'administration en 2015, j'ai déjà de l'expérience en plus d'avoir acquis de nouvelle connaissance et de la maturité, pouvant ainsi conseiller pour le mieux tous les étudiants. Après avoir mis beaucoup d'effort dans les comités étudiants, je veux continuer à porter contribution à un autre niveau en participant au CA, car je crois que mes idées et ma vision pourraient apporter beaucoup à cette remarquable institution

Félix Coursol



## CATHERINE DUMAS

Chers membres de l'AEP,

Je m'appelle Catherine Dumas et je suis étudiante en deuxième année en Génie Civil. Depuis mon tout premier jour à la Polytechnique, j'ai été impressionnée par la grande diversité des activités et des comités qui animent la vie étudiante de notre université et nous permettent d'évoluer et de s'enrichir en dehors du contexte académique.

C'est pourquoi j'ai décidé de m'impliquer dès ma première année dans le comité Poly-Party. J'ai ainsi eu la chance de contribuer à l'organisation et au montage du fameux Beach Party en 2017. De plus, je siège présentement sur le CE de ce même comité en tant que VP externe.

Cette année, je me suis également investie dans l'organisation du Gala de l'implication.

Ces expériences en implications m'ont donné envie de mettre de l'avant la vie étudiante et c'est pourquoi je me présente comme conseillère au CA de l'AEP. Nous avons la chance de pouvoir contribuer aux décisions prises afin d'adapter les différents services aux étudiants et nous avons le pouvoir de changer les choses afin de répondre aux besoins de ceux-ci.

Ce serait un honneur pour moi de pouvoir représenter les intérêts de mes collègues.

Catherine Dumas

## NICOLAS JOUBERT



Étudiante, étudiant,

C'est avec enthousiasme que je te présente ma candidature au poste de conseiller du CA de l'AEP.

Je comprends que tu sois occupé-e, je vais faire court : étudiant en 3e année de génie civil, je suis dans l'exécutif de Polyvoile chargé des régates et de la publicité. Aussi si tu es un-e habitué-e du Pub, je t'y ai forcément déjà servi un verre.

Toute cette implication est un cercle vertueux. C'est donc logiquement que je désire postuler aujourd'hui au CA. J'ai la certitude après ces années passées à Poly être en mesure d'amener des idées intéressantes au conseil. J'ai vraiment à cœur de défendre les intérêts de notre communauté, que nos événements continuent de faire rêver et que chacun-e puisse être fier-e de son école.

Merci de ton attention!

Bonne fin de session!



## LUCAS OZANNAT

Salut !

Je me présente, moi c'est Lucas Ozannat troisième année en génie industriel.

Pourquoi je veux me présenter en tant que conseiller ?

Tout simplement car je suis à Poly depuis trois ans et que l'implication est quelque chose de fantastique dans cette école. Je suis actuellement trésorier de PolyVoile, membre du Pub depuis mes débuts et je participe à de nombreuses activités proposées par l'école. J'ai pu donc apprendre et comprendre certains fonctionnements de Polytechnique et j'ai hâte d'en apprendre plus.

J'ai donc envie de m'impliquer davantage à l'AEP pour apporter ma vision des choses et participer aux prises de décisions. Je pense que ma motivation, mon côté organisé et mon sens de l'écoute me serviront pour mener à bien ce mandat.

Merci !

Lucas

Bonjour,

Je m'appelle Marie-Eve Richard et je suis présentement en 4e année en génie biomédical.

Depuis le début de mon parcours universitaire je me suis impliquée dans différents comités. J'ai notamment été VP-Interne du CEGB durant 2 ans (2014-2015; 2016-2017). J'ai été chef intégratrice pour BMGP à l'automne 2015 et chef de la délégation des jeux de génie de l'édition 2017. J'ai aussi été marraine d'étudiants en échange à l'automne 2015 et 2016. Mes implications m'ont permis de voir la vie étudiante sous différents angles et de voir les problèmes et les intérêts auxquels les étudiants de différents groupes font faces.

Je souhaite faire partie du conseil d'administration afin de pouvoir participer à l'élaboration de plan d'action ayant des impacts positifs sur la vie des étudiants. Je m'assurerai de prendre en compte les différents points de vue des étudiants afin de les représenter adéquatement. J'espère pouvoir apporter des conseils judicieux aux différents projets afin de permettre leur réalisation. Un de mes objectifs serait de faire plus de publicités par rapport aux projets fructueux de l'AEP. Je crois que ceci permettrait d'augmenter le sentiment d'appartenance des étudiants envers leur association en permettant aussi de parler des beaux coups de celle-ci.

Bonne fin de session!

## MARIE-ÈVE RICHARD



## XAVIER ROMAIN

Bonjour,

Je suis Xavier Romain, étudiant en dernière année, je me présente au conseil d'administration de l'AEP comme conseiller afin de participer à la bonne marche de Polytechnique et y apporter mes expériences et points de vue.

Mon expérience de Polytechnique s'est développée principalement auprès des sociétés techniques où j'ai déjà été membre exécutif du canoë de béton en tant que VP Financement et suis donc bien au fait de la réalité des défis logistiques et administratifs auxquels font face non seulement les STs mais les comités et les initiatives étudiantes en général, je pense entre autre au frigo communautaire ou au projet d'intégrer un des vénérables wagon de métro à l'école.

Enfin, avant de découvrir les longues soirées d'études de Polytechnique, j'ai été pendant 3 ans professionnel de l'immobilier et ai apposé ma signature comme garantie de professionnalisme sur de nombreux documents. Je suis donc organisé, précis dans mes analyses, et toujours bien renseigné des dossiers que je traite.

Il me reste encore à apprendre les rouages propres de l'AEP mais je sais avoir l'expérience et les qualités requises afin de représenter au mieux les étudiants au conseil exécutif de l'AEP et sollicite donc votre soutien.

Sincèrement,



Bonjour à tous et à toutes,

Étudiant en 1ère année de Génie Civil et préalablement en année préparatoire pendant laquelle l'implication à Polytechnique a commencé à prendre une place importante dans ma vie.

En effet, j'ai débuté mon implication en organisant les événements avec Poly-Party et depuis cette année, j'ai agrandi mon implication en rejoignant Poly-Show ainsi que le Pub. Le fait de m'être impliqué à Poly-Show me permet de me donner une vue d'ensemble sur la coopération inter-comités.

Je me présente au poste de conseiller administratif de l'AEP dans le but de découvrir et d'apprendre l'organisation de l'AEP à plus grande échelle et de participer activement à la réalisation de la vie étudiante à Polytechnique. Je souhaite à travers ce mandat, représenter les étudiants et les comités pour faire entendre leur voix et leur permettre de se sentir soutenu lors des conseils administratifs. Mon but étant de maintenir la prospérité de la vie étudiante ainsi que la cohésion des comités.

J'espère être en mesure de satisfaire vos attentes.

Et au plaisir de vous représenter.

## MANUA SIENNE



## BÉATRICE ST-LOUIS

Bonjour!

Je suis une étudiante en troisième année de génie industriel et une personne super motivée. Depuis mon entrée à Polytechnique, j'ai découvert des étudiants stimulés et impliqués qui m'ont donné le goût de faire de même. J'ai notamment effectué un mandat de consultante dans le CCGP. Je suis aussi membre de Polyvoile, un groupe d'étudiants ayant comme passion la voile et de la faire découvrir aux autres étudiants. Pour ma dernière année de Bac, j'aimerais me lancer un défi et devenir membre du CA de l'AEP pour découvrir un aspect de Poly qui m'est encore inconnu, mais qui m'intéresse énormément. Étant quelqu'un d'organisée et de responsable, mais également à l'écoute, je suis convaincue d'être une candidate qui saura vous représenter.

Béatrice St-Louis



## LÉANDRE TARPIN-PITRE

L'AEP joue un rôle prépondérant à Poly, chapeautant les organismes de Poly et défendant les intérêts des étudiants auprès de l'administration de l'École. C'est pour vous représenter le plus fidèlement possible, porter vos désirs et vos opinions que je me porte candidat au poste de conseiller. J'ai une bonne expérience des conseils d'administration, ayant siégé deux ans sur le conseil d'administration de la Coopérative de mon Cégep et étant actuellement Trésorier de la Coopoly.

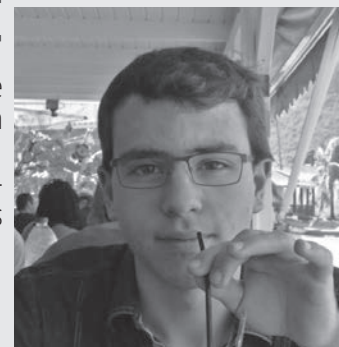
Je désire désormais m'impliquer de plus près encore dans la vie étudiante de Poly afin de défendre vos préoccupations auprès du CA. Élu, je voudrais que les décisions prises à l'AEP qui concernent les étudiants soient mieux communiquées à tous. Il serait de mon rôle de rapprocher les étudiants et l'AEP.

J'espère vous avoir convaincu que je suis un excellent candidat au poste de conseiller,

Bonne fin de session,

Léandre Tarpin-Pitre

Étudiant Génie civil, 1re année



reines de l'aep

# CANDIDATURES À L'AEP



Bonjour à tous et à toutes!

Je suis une étudiante dynamique de deuxième année qui souhaite s'impliquer davantage à la Poly. J'étudie en génie géologique, dans le coin reculé du 6ème étage du principal, où l'ambiance d'enfer du programme étudiant m'a motivé à m'engager dans la communauté étudiante. En génie géologique, les petites cohortes d'étudiants sont comme des familles et j'espère pouvoir aider à propager un sentiment d'appartenance similaire dans le reste du corps étudiant. Cette année, j'ai participé comme VP dans le CEGGéo et dans le comité Polysphère. Ces expériences positives m'ont convaincues de poursuivre mon implication tout au long de mon parcours universitaire. Je suis une personne organisée et déterminée qui souhaite utiliser ses habiletés de communicatrice au bénéfice des étudiants. Au sein de l'AEP, j'aimerais travailler pour assurer la qualité des services et leur amélioration continue ainsi qu'encourager les initiatives des membres. Des services accessibles et durables, sont ce que je souhaite pour les Polytechniciens. Ainsi, je suis fière de me présenter au poste de Vice-présidente aux services comme membre de l'équipe Blanchard.

**VP-SERVICES : LAURA PAQUET**

Bonjour communauté polytechnicienne!

Mon nom est Arianne Blais, je suis étudiante en troisième année de génie électrique et je suis fière de me présenter au poste de VP interne de l'AEP dans l'équipe Blanchard. Dès ma première session, j'ai commencé mon implication dans la vie étudiante de Polytechnique en entrant à Polyparty. Mon premier poste au sein de ce comité a été VP externe et cette année j'occupe le poste de trésorière. L'élaboration et la gestion des différents budgets m'ont permis de mettre à profit mes capacités en organisation d'événements d'envergure. L'organisation du Beach Party cette année m'a donné l'occasion d'établir des relations avec divers comités de l'interne, mais aussi avec différentes entités de Polytechnique (sécurité, SEP, SDI). C'est d'ailleurs cette interaction entre ces acteurs de la vie étudiante qui a éveillé mon intérêt pour les tâches attribuées au VP interne. Ainsi, je crois que ce poste me donnera la chance de faire évoluer la vie étudiante de la Polytechnique. Mes habiletés relationnelles, ma capacité à m'adapter rapidement à différentes situations et mon dévouement pour la vie étudiante font de moi une candidate de choix pour l'interne de l'AEP.

Merci de votre soutien!

**VP-INTERNE : ARIANNE BLAIS**



Mon nom est Alex Latulipe Loiseau. Je suis un étudiant de 3e année au programme de génie électrique. Je me présente au poste de vice-président aux affaires externes compte tenu mon grand intérêt envers les relations de l'AEP avec les autres associations étudiantes et pour la politique étudiante. Mon désir est principalement de donner une voix forte aux étudiant(e)s de Polytechnique au sein des associations dont l'AEP est membre comme l'Union Étudiante du Québec (UEQ). Je suis présentement conseiller depuis l'été dernier. À ce poste, mes décisions et mes interventions ont toujours été guidées par un souci pour la transparence et pour l'importance des débats et de la discussion au sein de l'association. C'est avec ces mêmes valeurs démocratiques que je me présente au poste de VP-externe et je m'appliquerai à ma prochaine tâche avec le même sérieux dont j'ai fait preuve en tant que conseiller. Finalement, j'invite tous les étudiants et étudiantes membres de l'AEP de venir voter en grand nombre aux prochaines élections.

**VP-EXTERNE : ALEX LATULIPE LOISELLE**

Bien le bonjour très chers membres de l'AEP !

Je m'appelle Manuel Klaassen, étudiant de 3e année en génie électrique. Il y a de ça un an, je vous écrivais ici même pour me présenter comme conseiller au sein du CA. Au cours de cette dernière année, je me suis trouvé à être particulièrement intéressé aux dossiers financiers. C'est pourquoi je me présente en tant que trésorier, pour le désir d'approfondir mon implication dans les finances de l'AEP et faire valoir les valeurs prônées par nos membres. Siéger sur le CA m'a permis d'avoir un pied au sein de l'AEP et tisser de très bonnes relations avec notre trésorière, Camille Brun-Jolicoeur, et le restant de l'exécutif. Des relations qui sont cruciales pour assurer le transfert des connaissances vers la relève. Ainsi, en votant pour moi, vous votez pour une transition harmonieuse des dossiers financiers vers la prochaine année scolaire.

La prospérité financière de l'AEP est primordiale cependant, elle repose sur les épaules de tous les trésoriers des nombreux comités de l'association. Mon premier mandat sera donc de travailler avec ces derniers, faciliter la gestion de leurs finances, simplifier leurs demandes de commandites et ainsi, assurer le fonctionnement optimal de notre asso.

Je suis fier de me présenter en tant que candidat au poste de trésorier comme membre de l'équipe Blanchard. J'apporterais avec moi toute l'expérience que j'ai acquise au sein du CA, ma connaissance sur tous les dossiers financiers de l'AEP et mon enthousiasme toujours aussi présent que la dernière fois que je vous ai écrit!

**TRESORIER : MANUEL KLAASSEN**



Bonjour à tous,

Je m'appelle Blanche Mageau-Béland, je suis étudiante en Génie industriel et je souhaite poursuivre mon implication au sein de l'AEP en présentant ma candidature pour la Vice-Présidence à l'Éducation.

Au cours des deux dernières années, j'ai consolidé mon intérêt pour la vie étudiante de Polytechnique en m'investissant dans le développement de plusieurs projets à travers divers comités (Bannière de Poly, Pub, CO des Jeux, Promo). Ces projets et surtout ma présence sur le conseil d'administration de l'AEP m'ont permis d'approfondir mes connaissances sur les dossiers traités à l'AEP et d'y participer activement. Effectivement, au cours de mon mandat de conseillère, j'ai entre autres intégré les comités de gestion du contrat alimentaire et du sentiment d'appartenance à Polytechnique tout en m'intéressant fortement aux dossiers liés à l'éducation.

Avec votre appui, je serais fière d'apporter ma rigueur au travail, mon dynamisme et mes connaissances pour représenter fidèlement vos besoins et désirs à l'éducation. J'aurais notamment comme objectif de travailler sur le système de plaintes afin d'accentuer la force de parole des étudiants sur leurs conditions d'études. D'autres priorités guideraient mon mandat, telles que la flexibilité des études et le bien-être des étudiants.

En espérant vous représenter à l'AEP!

**VP-ÉDUCATION : BLANCHE MAGEAU-BÉLAND**



**COORDO AUX COMMUNICATIONS : THOMAS CLINTON**

Salut! Je me présente : je suis un étudiant en troisième année de génie biomédical et le directeur actuel de PolyPhoto. Je me suis impliqué à PolyPhoto dès mon arrivée à la Polytechnique, lors de mon année préparatoire en 2013. J'ai continué mon implication à l'interne au sein de PolyPhoto au cours des dernières années en y occupant différents postes de VP à chaque année. Au cours de mon implication et surtout en tant que directeur, j'ai pu acquérir une panoplie de connaissances sur le fonctionnement interne de l'AEP. De plus, j'ai forgé des liens professionnels avec le SDI, le SEP, la bibliothèque, et le service des communications de Polytechnique. Cette implication m'a permis de m'intéresser au poste de coordonnateur aux communications de l'AEP. Je pense que la communication entre l'AEP et le corps étudiant est essentielle au bon fonctionnement de l'association étudiante. Elle permet de mieux comprendre les besoins et les demandes des membres. De plus, en tant que coordonnateur aux communications, j'aimerais communiquer davantage aux étudiants les avancements de l'AEP et ainsi augmenter la satisfaction des étudiants face au service de leur association. Je suis fière de me présenter en tant que candidat au poste de coordonnateur aux communications comme membre de l'équipe Blanchard. Merci pour votre considération



**COORDO DÉVELOPPEMENT DURABLE : RAPHAËLLE TARDIF-CÔTÉ**



Mon nom est Raphaëlle Tardif-Côté et je me présente pour une deuxième année au poste de coordonnatrice au développement durable. J'ai été coordonnatrice au DD pour l'année 2016-2017 et j'ai adoré mon expérience en tant qu'exécutante de l'AEP. C'est pour cette raison et parce que j'aimerais pouvoir en accomplir plus, que je me représente cette année au poste de coordonnatrice DD.

Étant coordonnatrice au développement durable cette année, j'ai beaucoup appris sur les rouages de l'AEP et du développement durable à l'école. L'année prochaine, j'espère pouvoir mettre ses connaissances à profil pour aider l'AEP à se développer au niveau du DD et pouvoir mettre à terme les projets débuter cette année.

Je suis ouverte à vos suggestions, j'ai de la motivations et de l'expérience dans ce domaine. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à venir me voir.

Je suis fière de me présenter en tant que candidat au poste de coordonnateur au développement durable comme membre de l'équipe Blanchard.